



GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI

JR

A ciel ouvert

REPORTAGE | 5

texte - Ludovic Delau
photos - courtesy JR & 18gallery © Magda Danysz, Agence VU - ABVENT Group 2010



Chine, Shanghai, octobre 2010 - Les Sillons de la Ville



GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI

JR a longtemps cultivé l'anonymat. Une tradition du street art : l'égo était proscrit, les murs prenaient la parole et la clandestinité justifiait la posture. Pourtant JR n'a pas choisi les bombes ou les stencils mais la photographie. Un regard et un parti pris : placer l'humain au centre de son travail. En quelques années, ce Parisien est passé des collages illégaux dans les beaux quartiers aux compétitions cannoises, des infiltrations dans les favelas aux vernissages les plus prisés. Un mois avant la sortie en salles de son film *Women are Heroes* et à quelques jours du finissage de son nouveau projet à Shanghai, portrait moyen format d'un inlassable « artiste ».

Basquiat est au musée, Banksy chez Sotheby's et les allers-retours entre clandestinité et médiatisation sont désormais légion dans l'histoire des arts de la rue. JR incarne cette agilité créative. À vingt ans, le graffiteur lâche l'aérosol pour la pellicule, préférant shooter ses compagnons de chevauchées nocturnes que peindre avec eux. Il y a aussi la petite histoire, de celles qui construisent souvent les légendes urbaines. Il trouve un jour un appareil photo dans le métro parisien. Oublié par des touristes, c'est un moyen format, de l'argentique. Ses premiers tirages sont des photocopies. Du noir et blanc, principalement des portraits qu'il colle au gré de ses déambulations, utilisant l'espace public et le mobilier urbain comme autant de cimaises et de cadres. Ses formats s'agrandissent.

Il cherche le décalage, détourne, interpelle, provoque. Comme avec ce premier fait d'armes : placarder des clichés de jeunes des cités dans les beaux quartiers de la capitale. Ces *Portraits d'une génération* passeront rapidement de l'illégalité à la célébration. La mairie lui ouvre ses murs, presque trop facile !

Au pied du mur

JR décide alors d'explorer d'autres contrées avec le projet *Face2Face*. Un plan fou et téméraire que celui de pénétrer sans autorisation dans les Territoires occupés avec un pote, un objectif 38 millimètres et des kilos de colle dans ses bagages. De chaque côté des check-points, il capture Israéliens et Palestiniens en plan serré, dans une intimité surprenante. Il colle ces portraits, de voisins, face à face, sur le triste mur de >



GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI

Face2face, Israelis and Palestinians, *Portrait of twins brothers*, 2007
Brésil, Favela, 28 millimètres, *Women are Heroes*, 2008





GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI

Chine, Shanghai, octobre 2010 - *Les Sillons de la Ville*
En bas à droite : portrait de JR



GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI

Chine, Shanghai, octobre 2010 - *Les Sillons de la Ville*



démarcation et réinvente en images un dialogue qui n'existait plus. Le sujet est délicat mais l'effet plein de vie, de sourires, de malice... et de retentissement. En pleine zone de conflit, ses photos font, forcément, le tour du globe. Le cabot de la famille Ewing ne sera plus le seul JR de notoriété mondiale.

Planches contact

Le photographe a appuyé sur un déclencheur sensible et universel. En imprimant de la poésie dans les décombres de façon spectaculaire, il rend l'humanité ordinaire émouvante. Entamé en 2008, le projet extra large *Womens are heroes* va donc plus loin. Au Kenya, en Inde, au Brésil, au Soudan, au Cambodge, il magnifie les femmes en leur donnant droit de cité, sur les murs, les toits, les trains. S'en-

suivent récompenses, portfolios en pagaille et éloges appuyés. Shepard « Obey » Fairey estime qu'il est l'artiste de rue le plus ambitieux du moment. Le rédacteur en chef d'un éminent magazine d'arts plastiques voit en lui le Cartier-Bresson du XXI^e siècle. Excessif ? Peut-être. Il pourrait spéculer sur cette reconnaissance. Essorer son idée, empiler les clichés et les billets ou s'acheter un hélicoptère. Problème. JR ne se considère ni comme un photographe, ni comme un artiste de rue. Plutôt comme un passeur, un infiltré, « un engageant plus qu'un engagé » qui souhaite rendre la ville à ceux qui l'ont bâtie, qui l'habitent, qui la font vivre.

La plus grande galerie du monde
Intitulée *Les Sillons de la Ville*, sa nouvelle aventure à Shanghai fouille



GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI



plus profondément la question de la mémoire. JR profite d'une invitation de la Biennale d'art contemporain et de l'Exposition Universelle 2010 pour explorer toutes les ambiguïtés de cette ville, emblème des travers de la mondialisation. D'ailleurs, l'Asie n'est pas un choix anodin. C'est un continent célèbre depuis des siècles pour cultiver un profond respect envers les anciens et la tradition. Seulement, ces valeurs disparaissent progressivement face aux bouleversements architecturaux et économiques. Pour certains, ils sont inéluctables et bénéfiques. Pour d'autres, c'est une perte immense. Une mémoire ensevelie sous les gravats du développement à outrance. JR a œuvré sur ces deux aspects. Sur les murs du Musée des beaux-arts et des

quartiers d'affaires comme sur les ruines (de plus en plus rares) des quartiers populaires. Toujours en photo (de plus en plus imposantes) mais aussi en collectant des témoignages. JR interroge les habitants, détenteurs d'un riche passé et s'imprègne de leurs histoires pour afficher leurs portraits dans des lieux symboliques de la ville. Avec cette volonté de perturber l'ordre des choses, mais sans jamais donner de leçons. L'humour traverse parfois l'ensemble, mais le ton est plus grave et les rides plus marquées. Comme autant de sillons de vies. /

✦ *Women Are Heroes*, sortie en salles le 12 janvier 2011
www.jr-art.net, www.magda-gallery.com



GALERIE
MAGDA DANYSZ
PARIS



18GALLERY
SHANGHAI